

L'ARMÉNIE



L'Arménie est délimitée par la Géorgie au nord, par la Turquie à l'ouest, par l'Azerbaïdjan à l'est et par l'Iran au sud. L'Arménie constitue aujourd'hui la plus petite des anciennes républiques de l'ex-URSS. 90% du territoire se trouve à plus de 1000 mètres d'altitude. C'est un pays essentiellement montagneux, qui associe de hauts plateaux et des massifs. Les sommets les plus élevés sont généralement de grands édifices volcaniques, tel l'Aragats, qui culmine à 4 090 m. De hautes plaines, situées entre 1 500 et 2 000 m d'altitude, occupent une grande partie du territoire arménien et sont drainées par les cours d'eau, tel l'Araxe, bordé de grands systèmes de terrasses, qui se dirige vers la mer Caspienne. Ces hauts plateaux accueillent de grands lacs, tel le lac Sevan, d'une superficie de 1 400 km. Située au contact de plaques tectoniques, l'Arménie est soumise à des risques naturels permanents, notamment aux secousses sismiques et aux éruptions volcaniques. Le tremblement de terre qui a détruit en 1988 les villes de Spitak et Leninakan témoignent de l'instabilité chronique de cette région. Le climat est continental, avec des hivers très froids, des étés chauds et des précipitations surtout printanières. La température moyenne en juin dans la région d'Erevan est de 26°C, avec des maximums à 42°C. En janvier la température moyenne fluctue entre -5°C et -7°C avec des minimums de -30°C. L'Arménie est reliée au Haut-Karabagh, par le couloir de Latchine.

Surface totale : 29 800 km²

Périmètre du pays : 1 254 km

Population : 3 260 600 Habitants

Terrain : hauts plateaux, petites forêts, bon sols (zones de rivière)

Ressources Naturelles : cuivre, zinc, aluminium et de l'or

Grandes villes : EREVAN (1 249 400h), GUMRI (211 100h), VANADZOR (172 600)

Les sommets : ARAGATS (4 090m), Lac SEVAN 1256Km²

Quelques repères historiques...

Grande comme la moitié de la France, l'Arménie historique était surtout un pays montagneux et volcanique, qui s'étendait des Montagnes Pontiques sur les bords de la Mer Noire jusqu'aux Monts du Taurus au sud, et des Monts du Caucase au nord-est jusqu'à l'Euphrate à l'ouest. Ses fleuves étaient le Tigre, l'Euphrate et l'Araxe. Le mont Ararat, culminant à 5.165 mètres, était le cœur de l'Arménie.

Aujourd'hui, 10 % du territoire arménien, soit 30.000 km², se trouvent situés en République d'Arménie, aux confins de la Turquie et de l'Iran : elle compte 3.300.000 habitants, dont 90 % de nationalité arménienne, le reste étant constitué de Kurdes, Yezidis, Russes, Juifs, Assyriens, et Grecs.

Actuellement, il y a 9 millions d'Arméniens dans le monde, dont 3,3 millions vivent en République d'Arménie, 2,2 millions dans les autres républiques de l'ex-URSS et 3,5 millions sont dispersés dans une cinquantaine de pays.

L'histoire de l'Arménie, vieille de 4500 ans, date d'avant 2500 avant J.-C., quand commença le processus d'unification des tribus arméniennes qui habitaient déjà le plateau arménien.

Ballottée entre l'Orient et l'Occident, elle a tour à tour été occupée par les Mèdes, les Perses, les Séleucides, par Rome et par Byzance, les Parthes et les Sassanides, les Arabes et les Mongols ; les Turcs vont dominer les Arméniens pendant huit siècles sans arriver à les convertir à l'Islam. Cette domination aboutira au génocide de 1915, durant lequel 1500000 Arméniens furent massacrés.

L'Église Arménienne

L'Église arménienne est d'origine apostolique ; l'Arménie a été évangélisée par les apôtres Thaddée de 35 à 43 et Barthélémy de 44 à 60. Ce fut, en 301, le premier État au monde à proclamer le christianisme religion d'État, après la conversion du roi Tiridate III.

La foi chrétienne a été pour la nation arménienne un puissant facteur d'identité nationale ; elle continue de l'être.

C'est une Église autocéphale. A sa tête se trouve le Patriarche Suprême et Catholikos de tous les Arméniens. Il siège à Etchmiadzine, le berceau religieux de l'Arménie, situé près d'Erevan, la capitale du pays, au pied de l'Ararat.

L'Église arménienne reconnaît les trois premiers Conciles Œcuméniques, de Nicée en 325, de Constantinople en 381 et d'Éphèse en 431. Elle est membre du Conseil Œcuménique des Églises depuis 1962. En France, depuis 1987, elle fait partie du Conseil des Églises Chrétiennes.

Source : www.acam-france.org

Le génocide des arméniens

De 1915 à 1917, au cours de la Première Guerre mondiale, le gouvernement Jeunes Turcs de l'Empire ottoman a fait déporter et tuer les deux-tiers de la population arménienne soit près de 1,5 million de personnes. Ces massacres, désignés comme le génocide des arméniens, sont unanimement admis, et de nombreux pays et instances gouvernementales ou religieuses dans le monde les ont officiellement reconnus comme génocide. La Turquie, qui ne nie pas les tueries, en conteste l'ampleur et rejette la qualification de « génocide ». Cette négation de l'État turc est dénoncée par les survivants du génocide des arméniens et par la communauté des historiens.

Le génocide des Arméniens a été en outre reconnu aussi bien par des Institutions internationales tel que le Parlement européen (18 juin 1987) et le Conseil de l'Europe (déclaration écrite de l'assemblée parlementaire le 24 avril 1998) qui ont reconnu le génocide que par un grand nombre de pays à travers les 5 continents dont la France, en 2002, et qui va plus loin puisque le 12 octobre 2006, l'Assemblée nationale française adopte en première lecture, avec 106 voix pour et 19 contre, une proposition de loi qui punit très sévèrement la négation du génocide arménien. Ce vote suscite un tollé en Turquie. Le texte doit encore être examiné par le Sénat avant d'entrer en vigueur.

L'État turc et quelques historiens minoritaires ont développé des études niant le génocide arménien. Cependant, l'Association internationale des historiens spécialisés dans l'étude des génocides (International Association of Genocide Scholars), représentant la majorité des historiens européens et d'Amérique du Nord, a publié une lettre ouverte adressée au premier ministre turc le 13 juin 2005 afin de lui rappeler que ce n'était pas seulement la communauté arménienne, mais des centaines d'historiens, de nationalités différentes, indépendants de tout gouvernement, qui avaient étudié et établi la réalité du génocide arménien. Extrait de la lettre ouverte sur le site de www.genocidewatch.org.

« Nier la réalité factuelle et morale du génocide arménien relève non pas de l'étude historique mais d'une propagande destinée à affranchir les coupables de leurs responsabilités, en accusant les victimes, et en effaçant la signification morale de leurs crimes ».

Des historiens et spécialistes de l'Holocauste, incluant Elie Wiesel et Yehuda Bauer ont fait connaître publiquement leur position le 9 juin 2000 dans le New York Times, pour déclarer « incontestable la réalité du génocide arménien et inciter les démocraties occidentales à le reconnaître officiellement ». L'Institut de l'Holocauste et des génocides (situé à Jérusalem), et l'Institut pour l'étude des génocides (situé à New York) ont établi comme un fait historique le génocide arménien. Pierre Vidal-Naquet, grande figure de la lutte contre le négationnisme, affirme « qu'il est évident que dans le cas du massacre des Arméniens, l'État turc est négationniste ».

Cette analyse historique du génocide arménien s'est construite sur la base des témoignages des survivants, ainsi que des observateurs étrangers, et s'est enrichie grâce à l'ouverture progressive des archives officielles ottomanes. L'examen de ces archives a permis aux historiens d'affiner leurs connaissances sur les responsabilités. Ainsi, la responsabilité du génocide (conception, préméditation, organisation et exécution) est essentiellement attribuée aux officiels issus du Parti des Jeunes-Turcs Ittihadistes, le rôle de ce Parti des Jeunes Turcs étant assimilable à celui des nazis en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale.

Inspiré de <http://fr.wikipedia.org>

99^{ème} commémoration du Génocide des Arméniens Jeudi 24 avril 2014

18h00 Monument aux morts (Av. François Verdier)
dépôt de gerbes, observation d'une minute de silence, allocutions
prière et recueillement suivis de récitations de poèmes par les écoliers

19h00 Marche vers le cinéma ABC

19h30/ 23h00 Cinéma ABC (13, rue St-Bernard- 31000 Toulouse)
Tél : 05 61 20 21 46 - www.abc-toulouse.fr

19h30 collation arménienne

20h30 « *Mon fils sera arménien* » film de Hagop Goudsouzian
durée 1h20, suivi d'une discussion-débat.
(entrée payante - 4,80€)

Mon fils sera arménien, Hagop Goudsouzian, 80 minutes - 2004
Documentaire sur l'identité arménienne.

Entre 1915 et 1923, un million et demi d'Arméniens furent massacrés par l'armée turque. Depuis, ce peuple lutte pour la reconnaissance officielle de ce qui fut le premier génocide du XX^e siècle.

Ce film retrace le voyage initiatique de six Canadiens d'origine arménienne sur la terre de leurs ancêtres, et leurs rencontres avec des survivants du génocide. Des témoignages émouvants de ces vigoureux centenaires et ceux, cocasses et touchants, des voyageurs du Nouveau Monde, composent un film digne et poignant sur le besoin de faire la paix avec le passé pour mieux se tourner vers l'avenir.

Amicale des Arméniens de Toulouse - Midi-Pyrénées

Implantée à Toulouse depuis 1965, notre association poursuit les missions suivantes :

Perpétuer la culture et les traditions arméniennes et soutenir les nouveaux arrivants,
*célébration de la liturgie arménienne – commémoration du génocide des arméniens –
organisation de cours de langue arménienne et d'une fête champêtre annuelle (Tachta'hanness)*

Diffuser la culture arménienne auprès de nos concitoyens
*organisation d'expositions, conférences, projection de films, concerts, participation à la vie associative
toulousaine...*

Soutenir la jeune République d'Arménie sur le plan humanitaire et socioculturel
*organisation d'un concert pour l'enfance défavorisée d'Arménie et de Toulouse
participation à un Phonéthon annuel pour soutenir la reconstruction et le développement de l'Arménie et du
Haut-Karabagh,
accueil d'étudiants de l'Université Française en Arménie en stage à Toulouse*

Pour plus d'informations consultez notre site internet et contactez nous :

15, Avenue des Ecoles Jules Julien - 31400 TOULOUSE
☎ 05 61 57 32 40 - www.guiank.org – amicale.guiank@gmail.com
(infos activités + liens utiles)
